

Même Louis Sarkozy le dit : le politiquement correct interdit toute critique de l'islam

écrit par Jack | 10 mai 2018



Le politiquement correct interdit toute critique, même raisonnable, de l'islam

Le 8 mai 2018, par [Louis Sarkozy](#)

Louis Sarkozy, le plus jeune fils de l'ancien président Nicolas Sarkozy, est étudiant en philosophie et religion à l'Université de New York.

<http://conservativepapers.com/news/2018/05/08/political-correctness-shuts-down-any-reasonable-critiques-of-islam/>

Le 23 février 2017, le conseiller à la sécurité nationale, H.R. McMaster, a réitéré sa position selon laquelle l'idéologie islamique est essentiellement irréligieuse et que les terroristes djihadistes ne sont pas fidèles à la religion dont ils prétendent faire partie.

Il a [découragé l'emploi de la phrase](#) « terrorisme islamique radical » parce que « des organisations terroristes comme ISIS

représentent une perversion de l'islam et sont donc non islamiques». En décembre, McMaster [nous a avertis](#) de « ne jamais croire ni renforcer le récit terroriste qu'il s'agit d'une guerre de religion».

Il est impossible de nier le rôle que l'islam, en tant qu'ensemble d'idéaux, joue dans le terrorisme international et l'abus flagrant des droits de l'homme dans les pays où ces droits sont promulgués par la loi.

Quand il s'agit de religion, la doctrine compte. Et comment peut-on espérer avoir une discussion fructueuse sur les principes qui constituent l'islam alors même que la critique la plus légère de la doctrine vous qualifie de fanatique, raciste ou islamophobe ?

En tant qu'athée, je reste en dehors de toute influence religieuse et reconnais que l'histoire des religions et différences doctrinales est importante.

Généralement, la critique publique de toute religion, ancienne ou contemporaine, est tout à fait acceptable et devrait être encouragée. Il est à noter que la critique de toute autre religion aujourd'hui vous rapportera au pire une dose d'invective, alors que dire quelque chose de mauvais ou caricaturer ou dessiner des personnages de l'islam entraînera votre mort dans n'importe quel pays où l'islam est la religion officielle, et vous causera physiquement quelques inconvénients dans les pays où elle ne l'est pas.

Pourquoi est-ce que dans les pays occidentaux, souligner simplement les similitudes entre les écrits du Coran et les Hadiths et les prédications violentes et intolérantes de groupes tels que l'État islamique, est-il une cause de censure ?

Nous n'avons certainement aucun problème à tenir le christianisme responsable de son rôle dans l'horrible inquisition espagnole, et nous ne bégayons pas non plus pour

reconnaître que les Écritures chrétiennes ont encouragé des attitudes antisémites dans l'histoire européenne.

Ah, je peux déjà entendre la réfutation : « *Bien sûr, il y a des passages horribles dans le Coran. Il a été écrit à une autre époque, et il y en a d'aussi horribles dans la Bible !* » La Bible mentionne la guerre et les atrocités comme un livre d'histoire.

L'islam, en revanche, est devenu plus intolérant qu'il ne l'était il y a un millénaire, quand les musulmans ont volé l'algèbre et les algorithmes grecs et ont nommé les corps célestes après eux-mêmes. Le résultat est que les chrétiens peuvent se débarrasser de la plupart des critiques de leurs propres écritures et de leurs croyances, mais le monde islamique semble beaucoup plus coincé.

Pour ma part, je rejette la notion souvent mise en avant et dangereuse de ce conflit comme étant une « *guerre des civilisations* », opposant l'Occident laïque uni au monde islamique dogmatique unifié.

C'est faux, simplement parce que c'est une représentation inexacte des deux côtés. Cette lutte particulière est beaucoup plus compliquée et elle n'est certainement pas contenue par les frontières internationales ou l'origine raciale. **C'est une guerre d'idées, pas de couleur de peau.**

C'est pourquoi les premières victimes de l'extrémisme islamique sont presque toujours musulmanes : les femmes, les apostats, les homosexuels, les musulmans modernes qui cherchent l'évolution de leur foi, et oui, même les musulmans qui appartiennent à la mauvaise secte islamique traditionnelle.

De même, les personnes les plus souvent opposées à aider les victimes de l'islamo-fascisme, celles qui refusent de tenir les idées islamiques responsables de son rôle dans ces crimes, ne sont pas musulmanes du tout, mais occidentales brandissant

des arguments multiculturalistes.

Un changement significatif ne peut venir que du monde islamique, des voix réformistes qui veulent moderniser l'islam pour s'adapter aux normes actuelles de décence et de compassion humaines. Ce sont les personnes que nous devons essayer d'autonomiser aujourd'hui en leur donnant une couverture, une plate-forme pour parler de, et le plus important, en reconnaissant leur souffrance et leur lutte.

C'est pour cette raison que nous ne devons pas nous tromper en pensant que toutes les cultures sont également bonnes dans tous les domaines. Nous ne devrions pas éviter les conversations sensibles sur le rôle du dogme religieux, même au risque d'être qualifié de raciste ou d'islamophobe. De telles insultes sont mineures et insignifiantes par rapport aux atrocités que subissent chaque jour les victimes de cette doctrine violente et intolérante.

Traduction pour Résistance républicaine par Jack

Note de Christine Tasin

On attend avec impatience de savoir si le fiston a convaincu papa...